

Méthodologie

Dans le secteur des fruits et légumes, des bilans sont réalisés sur les tomates, les choux-fleurs, les pommes de table, les pêches et nectarines, les poires, les oranges et les raisins de table. Ils portent sur douze mois d'une année-campagne.

Les tomates et les pêches font l'objet de deux bilans distincts :

- un bilan produit frais
- un bilan produits transformés.

Pour les autres produits, un seul bilan tenant compte des produits transformés est demandé par Eurostat. Mais en fait deux bilans sont réalisés par le SSP pour les fruits, l'un portant sur le produit frais, l'autre sur ses produits transformés. Ces deux bilans sont ensuite regroupés pour donner le bilan global du fruit. Pour les bilans choux-fleurs, un seul bilan (produit frais) est réalisé dans la mesure où le commerce extérieur des produits transformés, difficiles à identifier, ne peut être traité.

Tous les bilans sont exprimés en milliers de tonnes de produits frais, les produits transformés étant affectés de coefficients de conversion en équivalent produit frais, fixés le plus souvent par Eurostat.

Remarques :

- le contenu du poste transformation du bilan du produit frais est utilisé comme base de production du bilan des produits transformés, poste production utilisable (première transformation).
- dans un bilan, l'équilibre ressources-emplois doit être atteint. À cet effet, on solde le bilan sur la consommation humaine, poste du bilan pour lequel on ne dispose

généralement pas de données complètes. Seuls les achats des ménages en frais sont connus de façon partielle grâce au panel TNS WORLDPANEL.

Résultats

Choux-fleurs et brocolis

Pour la campagne 2006-2007 (1^{er} avril 2006 au 31 mars 2007), la production française de chou-fleur et brocoli est en hausse de 33 % par rapport à la campagne précédente marquée par les gelées. La production de chou-fleur représente 94 % de la production totale. L'offre française provient, pour l'essentiel, de la région Ouest (Bretagne et Basse-Normandie) qui fournit plus de 83 % de la production totale de chou-fleur. Les surfaces de la campagne 2006-2007 sont en très légère progression par rapport à la campagne précédente (+ 1 %). Pour la production destinée à la transformation, amenée à absorber les excédents temporaires, les volumes ont progressé très fortement : + 115 % par rapport à la campagne précédente. La production de brocoli, en forte hausse depuis le début des années 1990, a reculé pour la quatrième année consécutive, pour atteindre seulement 25 700 tonnes. Cette baisse est surtout sensible dans le bassin Nord.

Les exportations françaises de chou-fleur et brocoli (en frais), pour l'ensemble de la campagne 2006-2007, se sont élevées à 188 100 tonnes, en hausse de 24 % par rapport à la campagne précédente mettant ainsi fin à la baisse observée depuis ces trois dernières années. L'augmentation des exportations est essentiellement imputable à l'Allemagne qui représente

plus de la moitié des exportations de chou-fleur, mais également aux Pays-Bas devenus le deuxième plus important client de la France. La quasi-totalité des tonnages exportés ont alimenté les marchés des pays de l'Union Européenne. Les exportations vers les nouveaux membres de l'Union européenne se sont élevées à 11 810 tonnes, soit plus de 73 % d'augmentation par rapport à la campagne précédente. Nos importations de chou-fleur et brocoli ont porté sur 42 700 tonnes (+ 1,4 %). Elles concernent essentiellement le brocoli, pour lequel la production est concentrée en Espagne et en Italie suivie de près par les Pays-Bas. L'Espagne est, de loin, notre principal fournisseur, avec 33 000 tonnes (77 % du total de nos importations). Sur l'ensemble de la campagne 2006-2007, nos échanges sont restés largement excédentaires (+ 145 400 tonnes représentant plus de 72,6 millions d'euros).

Ainsi, la production de chou-fleur et brocoli est donc largement suffisante pour la consommation française. Le taux d'approvisionnement est de 149 %.

La consommation par habitant atteint 4,6 kg/personne/an dont 1,9 kg sous forme de choux-fleurs ou brocolis surgelés. Cette consommation apparente sous forme surgelée est toutefois très indicative : égale aux volumes transformés, elle ne tient compte ni des exportations, ni des mises en stocks.

Tomates

La production de tomates est très différenciée entre tomates fraîches, essentiellement produites sous serres

Bilans des fruits et légumes

et tomates pour la transformation, dont les variétés spécifiques sont produites en plein air. La production destinée à la transformation ne cesse de régresser. Le marché de la tomate transformée dépend largement de la réglementation communautaire dont les dispositions évoluent fréquemment, notamment au niveau des seuils de transformation bénéficiant d'aides allouées aux États membres. En 2006-2007, la production française de produits de première transformation de la tomate dépasse à peine les 100 milliers de tonnes d'équivalent tomate fraîche alors qu'elle avoisinait les 400 milliers de tonnes en 1999-2000.

La consommation de produits transformés à base de tomate a connu un fort développement. Les importations comblent l'écart. Les principaux produits importés sont les produits déshydratés, les concentrés et les sauces à base de tomate (ketchup...). Ces produits proviennent surtout d'Espagne et d'Italie. Le taux d'approvisionnement de la France en produits transformés de la tomate est traditionnellement peu élevé. Après s'être progressivement redressé pendant plusieurs années pour atteindre 43 % en 1999-2000, il se dégrade depuis et se situe à 10 % en 2006-2007. A contrario, la production de tomate fraîche se développe pour satisfaire une consommation également croissante, bien que plus modérée que celle des produits transformés.

Passant de 11,8 kg/habitant en 1994-1995 à 12,5 kg/habitant en 1999-2000, la consommation de tomates fraîches continue d'augmenter pour atteindre

14 kg/habitant en 2006-2007. Cette consommation repose pour près de la moitié sur l'importation, en provenance le plus souvent du Maroc et d'Espagne, deux pays qui ont développé leurs exportations vers la France depuis 1990 au détriment des Pays-Bas et de la Belgique.

Pommes de table

La France est un pays traditionnellement exportateur de pommes fraîches. Les exportations françaises de pommes fraîches fluctuent entre 600 et 900 milliers de tonnes suivant les campagnes.

Après avoir atteint un niveau record de 224 000 tonnes en 2004-2005, les importations de pommes fraîches diminuent pour la deuxième campagne consécutive. Elles s'inscrivent en baisse avec tous nos principaux fournisseurs hors Union européenne. L'essentiel des importations a lieu d'avril à juin, à contre-saison de la campagne française. Après avoir régulièrement baissé jusqu'en 1997/1998, la consommation humaine en frais s'est redressée depuis avec la multiplication des variétés. Toutefois, elle semble marquer le pas sur les deux dernières campagnes.

La consommation intérieure de pommes sous forme de produits transformés (jus, compotes, surgelés...) devient prépondérante. Régulièrement déficitaire, le solde des échanges de produits transformés à base de pomme se dégrade constamment depuis 2000-2001. La majeure partie des importations de pomme est réalisée sous forme de jus.

La consommation humaine de pommes reste stable par rapport à

2005-2006 : 24 kg par habitant (dont 12,4 kg sous forme de produits transformés).

Le taux d'approvisionnement de la France en pommes fraîches et transformées demeure positif (105 % en 2006-2007).

Oranges

La principale zone de production d'oranges en métropole, quelques vergers en Corse, assure une production annuelle proche du millier de tonnes. En raison d'une production commercialisable d'origine française (y compris DOM) variant entre 4 et 6 milliers de tonnes par campagne, les importations assurent la quasi-totalité de l'approvisionnement du marché français, tant en fruits frais qu'en produits transformés.

Le solde des échanges extérieurs est donc structurellement très déficitaire. Si le déficit en fruits frais reste relativement stable (environ 400 milliers de tonnes suivant les campagnes), celui en produits transformés se creuse pour atteindre 7 millions de tonnes d'équivalent fruits frais sur la période récente alors qu'il ne dépassait pas les 3 millions de tonnes d'équivalent fruits frais en 1994-1995. La majeure partie des importations d'orange est réalisée sous forme de jus et surtout de concentrés d'orange dont une petite quantité est réexportée.

Les importations d'oranges fraîches proviennent essentiellement d'Espagne qui nous fournit également la majeure partie des jus et concentrés, avec la Belgique et l'Allemagne.

L'orange fraîche est l'agrumes le plus consommé en France. La consommation apparente d'orange fraîche par habitant et par an oscille généralement entre 5 et 7 kg.

L'évolution de la consommation humaine de produits transformés intègre la variation des stocks. Cette dernière, n'étant pas connue, est prise en compte de fait dans la consommation humaine. La variation annuelle de la consommation humaine d'oranges transformées est souvent influencée par l'effet stock de jus et concentrés d'orange, celui-ci évoluant sensiblement d'une campagne à l'autre en raison des cours très fluctuants des jus et concentrés. Sur longue période, l'effet stocks perdant son influence, on constate que la consommation par habitant augmente fortement, passant de 45 kg en 1994-1995 à plus de 109 kg en moyenne sur les cinq dernières campagnes.

Pêches

En 2006, la production de pêches et nectarines est inférieure à celle de 2005 de 2 %, et au niveau moyen 2001-2005 de 4 %. La superficie en production a diminué de 15 % par rapport à la moyenne 2001-2005 et de 7 % par rapport à 2005 ; cette baisse est en partie expliquée par de nombreux arrachages liés à la sharka en Rhône-Alpes. Les rendements ont été bons dans l'ensemble en 2006, dépassant souvent ceux de 2005, grâce à de bonnes conditions de floraison et malgré des dégâts de grêle.

Les pêches et nectarines importées en 2006-2007 le sont à l'état frais dans 85 % des cas ; cette proportion se monte à 95 % pour les exportations.

Les importations de pêches fraîches enregistrées au cours de la campagne 2006-2007 sont supérieures au niveau moyen 2001-2002 à 2005-2006 de 40 %, et en hausse de plus de 20 % par rapport au niveau déjà élevé de 2005-2006. Les exportations ont connu une légère hausse par rapport à la campagne précédente, et une baisse de 6 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. La balance commerciale est déficitaire pour la sixième campagne consécutive. Le déficit observé en 2006-2007 a encore augmenté de moitié par rapport au niveau « record » [depuis 1998-1999 au moins] enregistré en 2005-2006. Les échanges de pêches fraîches se déroulent essentiellement avec les pays de l'Union européenne. La part de l'UE (à 25 depuis 2004-2005) dans ces échanges est restée globalement stable. En 2006-2007, elle représente 97 % des importations françaises et 87 % des exportations françaises.

Pour les pêches transformées, la majorité des ressources totales est importée : 68 % des ressources de pêches transformées proviennent de l'UE en 2006-2007

En relation avec la réduction des mesures d'intervention publique, les quantités de pêches et nectarines fraîches retirées du marché sont, comme durant les trois campagnes précédentes, restées très inférieures aux niveaux connus avant. Proches de ceux de la campagne précédente, les retraits ne représentent plus que 2 % du poste « utilisation intérieure ». 2 % des pêches et nectarines destinées au marché intérieur (utilisation intérieure) sont finalement orientées

vers la transformation. S'ajoutent à ces quantités transformées, les importations de pêches et nectarines déjà transformées qui correspondent, cette année encore, à environ 6 % des utilisations intérieures de produits frais.

La consommation annuelle par habitant de pêches fraîches a de nouveau augmenté cette campagne. Entre le 1^{er} avril 2006 et le 31 mars 2007, un Français en a consommé en moyenne 6,2 kilogrammes.

La consommation de pêches transformées est faible et peu variable. Depuis neuf campagnes, elle est de l'ordre de 0,5 kg par habitant et par an.

Poires

En 2006, la récolte en poires est légèrement supérieure à la récolte précédente, peu élevée ; la production 2006 est inférieure de 2 % aux volumes moyens produits lors des cinq dernières campagnes, affaiblis par le niveau particulièrement bas de la récolte 2003 (gel, sécheresse et canicule). La surface du verger de poiriers a reculé de 7 % en un an et 12 % par rapport à la moyenne 2001-2005 ; ces arrachages n'ont épargné aucune région de production, et ont touché toutes les variétés hormis celles d'hiver.

En 2006-2007, le déficit chronique des échanges de poires est resté élevé, dépassant la moyenne des campagnes 2001-2002 à 2005-2006 de près d'un tiers. Il est toutefois moins important que le niveau « record » de la campagne précédente (importations moindres de 2 % et exportations meilleures

Bilans des fruits et légumes

de 18 %). Par rapport à la moyenne quinquennale, les quantités exportées ont progressé de 6 %, alors que les importations, plus de trois fois plus importantes que les exportations en volume, ont atteint un niveau supérieur de 22 % à la moyenne.

Les poires importées proviennent essentiellement de l'Union européenne (78 % en 2006-2007). Les poires importées proviennent principalement d'Italie, puis des Pays-Bas et de la Belgique. Hors UE, l'Argentine reste, en 2006-2007, le premier fournisseur en poires de la France (derrière l'Italie, toutes origines confondues). Les exportations françaises de poires sont destinées à l'UE à hauteur de 81 % du total exporté.

Durant la campagne 2006-2007, la population française a consommé en moyenne 5 kilogrammes de poires par an et par habitant.

Raisins de table frais

Après la récolte moyenne de 2005, la récolte de raisins pour la campagne 2006-2007 avec 54,4 milliers de tonnes est une récolte faible. Elle est inférieure à celle de 2004-2005, année de petite récolte (56,6). La vocation de la France à produire du raisin de table tend donc à diminuer. La production de raisins de table de la dernière décennie pouvait dépasser 70 milliers de tonnes.

Les importations de raisins frais de table ont une nouvelle fois légèrement augmenté par rapport à l'année précédente (147 milliers de tonnes contre 141 milliers de tonnes en 2005) et les importations en provenance de nos voisins européens sont stables. Les importations d'Italie, notre principal fournisseur, ont même légèrement reculé. La France exporte du raisin de table (17 milliers de tonnes) principalement en direction des pays de l'Union européenne (Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Italie, Union

économique belgo-luxembourgeoise). Les exportations de raisins de table avaient fortement crû en 2004 (21 milliers de tonnes). Les importations de raisins secs étaient sur une tendance ascendante depuis 1995. Elles augmentent légèrement en 2006-2007 (109 milliers de tonnes en poids de fruits frais). Elles proviennent essentiellement de Turquie. Les raisins secs sont réexportés vers l'UE pour un montant de 11 milliers de tonnes (en poids de fruits frais).

En moyenne, la consommation annuelle par habitant en poids de raisin frais est de 4,2 kg dont 1,5 kg sous forme de raisins secs (soit une quantité d'un peu plus de 350 g en poids de raisins secs). Globalement, le taux d'auto-provisionnement s'élève à 19 %. La France demeure totalement dépendante de l'extérieur pour sa consommation de raisins secs. Sa production de raisins de table ne lui permet de couvrir qu'un peu moins du tiers de ses besoins en raisins frais de table (30 %).

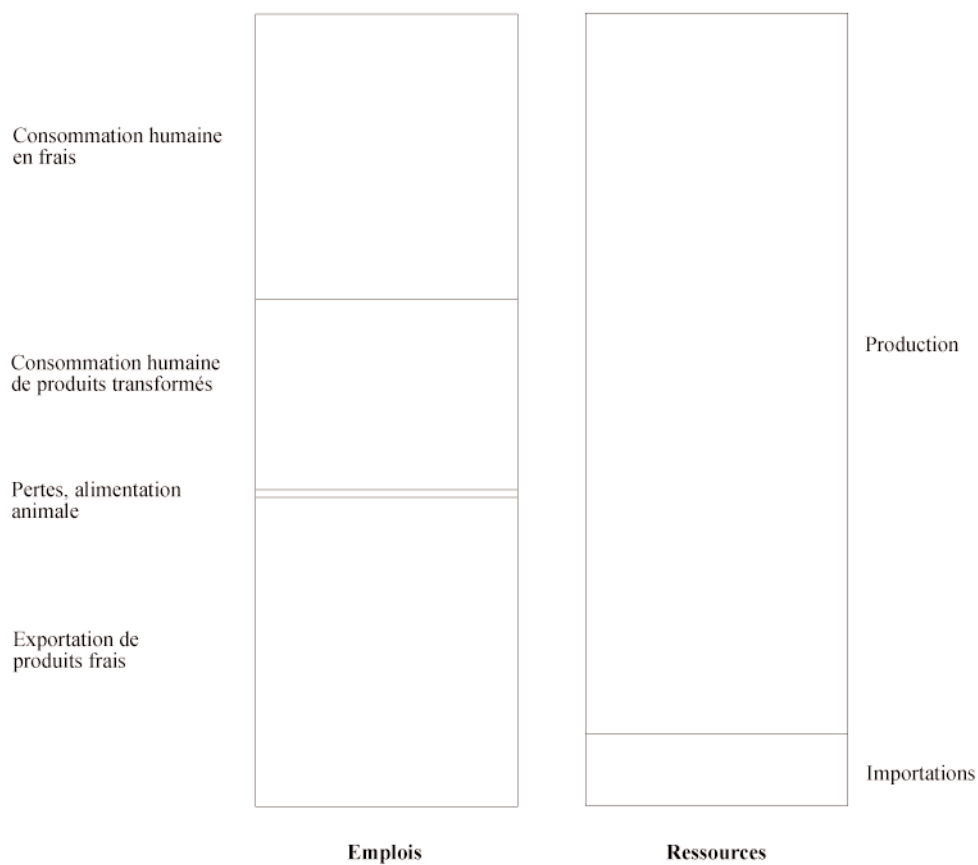
Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

Bilan de marché

BILAN CHOUX-FLEURS ET BROCOLIS

Année campagne : 1/04/06 au 31/03/07



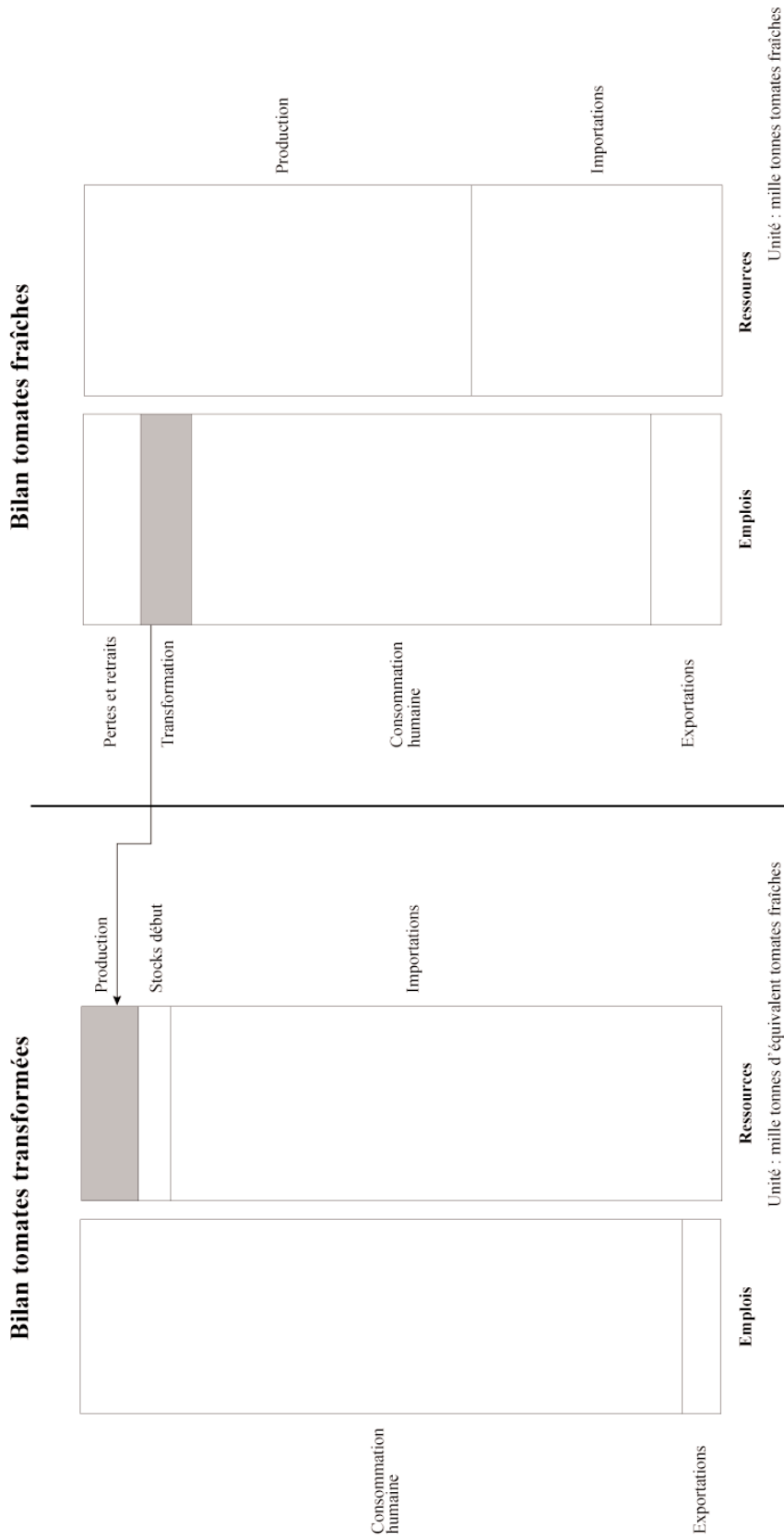
Unité : mille tonnes de choux-fleurs et de brocolis frais

Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

Bilans des fruits et légumes

BILAN TOMATES

Année campagne : 1/04/06 au 31/03/07



Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

■ Produits transformés

Bilan des légumes en France

Campagne choux-fleurs et brocolis, tomates
(année campagne : 1^{er} avril au 31 mars)

Code		Choux-fleurs brocolis	Total	Tomates	
				Fraîches	Transformées
	Code produit	1711	1712E	1712	1713

Production

unité : 1 000 tonnes d'équivalent produit frais

12A	Produits congelés				1
12B	Concentrés				86
12C	Tomates pelées				3
12D	Autres (tomates non pelées)				7
12E	Jus				8
	Total première transformation				105
12Z	Deuxième transformation				224

Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure

12	Production utilisable (1 ^{re} transformation)				105
15	Ventes des producteurs professionnels	440	760	760	
20	Importations	43	1 463	489	974
25	- dont EUR 25	42	1 146	254	892
200	- dont de produits transformés		974		974
205	- dont de EUR 25		892		892
100	Stocks de début	0	48	-	48
991	Total ressources = emplois	483	2 376	1 249	1 127
30	Exportations	188	210	143	67
35	- dont vers EUR 25	187	187	130	57
300	- dont de produits transformés		67		67
305	- dont vers EUR 25			57	
40	Stocks finaux	0		-	0
50	Utilisation intérieure	295	2 166	1 106	1 060
53	- pertes et retraits	4	111	111	
55	- alimentation animale	1		-	
65	- transformation		105	105	
70	- consommation humaine	289	1 950	890	1 060
73	- dont à l'état transformé	118	1 060		1 060

Ratios

45	Variation de stocks (1 000 t)	0	-	-	- 48
80	Taux d'approvisionnement (en %)	149	35	69	10
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	4,6	30,8	14,0	16,7

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392

Bilans des fruits et légumes

Bilan des fruits en France

Campagne poires et pêches (y compris brugnons et nectarines)
(année campagne : 1^{er} avril au 31 mars)

Code	Code produit	Paires de table			Pêches (y compris brugnons et nectarines)		
		Total	Fraîches	Transformées	Total	Fraîches	Transformées
		1722	1722HT	1722T	1723E	1723	1724

Production

unité : 1 000 tonnes d'équivalent produit frais

12E	Jus	0,0
12F	Nectars	0,0
12G	Conserves au sirop	4,8
12H	Autres	4,9
	Total première transformation	9,7

Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure

12	Production utilisable (1 ^{re} transformation)			42,6			9,7
15	Ventes des producteurs professionnels	225,9	225,9		387,0	387,0	
20	Importations	172,0	117,2	54,8	165,6	140,3	25,3
25	- dont EUR 25	134,4	82,1	52,3	159,2	135,4	23,8
200	dont de produits transformés	54,8		54,8	25,3		25,3
205	- dont EUR 25	52,3		52,3	23,8		23,8
100	Stocks de début	4,1	4,1	-	-	-	-
991	Total ressources = emplois	402,0	347,2	97,4	562,3	527,3	35,0
30	Exportations	50,7	45,1	5,6	75,7	71,6	4,1
35	- dont vers EUR 25	41,0	36,2	4,7	65,5	62,2	3,4
300	dont de produits transformés	5,6		5,6	4,1		4,1
305	- dont vers EUR 25	4,7		4,7	3,4		3,4
40	Stocks finaux	3,7	3,7	-	-	-	
50	Utilisation intérieure	347,7	298,4	91,8	486,6	455,7	30,9
53	- pertes et retraits	25,6	25,6	-	53,9	53,9	
55	- alimentation animale	0,0	0,0	-	0,6	0,6	
65	- transformation		42,6		9,7	9,7	
70	- consommation humaine	322,0	230,2	91,8	422,4	391,5	30,9
73	- dont à l'état transformé	91,8		91,8	30,9		30,9

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	- 0,4	- 0,4	-	-	-	-
80	Taux d'auto-approvisionnement (en %)	65	76	46	80	85	31
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	5,1	3,6	1,4	6,7	6,2	0,5

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392

Bilans des fruits et légumes

Bilan des fruits en France

Campagne pommes de table et oranges (année campagne : 1^{er} octobre au 30 septembre)

Code		Pommes de table			Oranges		
		Total	Fraîches	Transformées	Total	Fraîches	Transformées
	Code produit	1721	1721HT	1721T	1725	1725HT	1725T

Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure
 unité : 1 000 tonnes d'équivalent produit frais

12	Production disponible (transformation)			421			9
15	Ventes des producteurs professionnels	1 724	1 724		55		
20	Importations	616	158	458	8 292	432	7 860
25	- dont EUR 25	524	105	419	6 472	361	6 111
200	dont de produits transformés	458		458	7 860		7 860
205	- dont EUR 25	419		419	6 111		6 111
100	Stocks de début	329	329	-	-	-	-
991	Total ressources = emplois	2 669	2 211	879	8 297	437	7 869
30	Exportations	761	668	93	883	25	858
35	- dont vers EUR 25	632	548	84	797	20	777
300	dont de produits transformés	93		93	858		858
305	- dont vers EUR 25	84		84	777		777
40	Stocks finaux	261	261	-	-	-	-
50	Utilisation intérieure	1 647	1 282	786	7 414	412	7 011
53	- pertes et retraits	125	125	-	21	21	-
55	- alimentation animale	0	0	-	-	-	-
65	- transformation		421			9	
70	- consommation humaine	1 522	736	786	7 393	382	7 011
73	- dont à l'état transformé	786		786	7 011		7 011

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	- 68	- 68	-	-	-	-
80	Taux d'auto-provisionnement (en %)	105	134	54	0,1	1,2	0,1
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	24,0	11,6	12,4	116,6	6,0	110,6

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392

Bilan des fruits en France

Campagne raisins de table frais (année campagne : 1^{er} août au 30 juillet)

Code		Raisins de table		
		Total	Frais	Transformés
	Code produit	1726	1726HT	1726T

Production

unité : 1 000 tonnes d'équivalent produit frais

Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure

12	Production disponible (transformation)			0,0
15	Ventes des producteurs professionnels	54,4	54,4	
20	Importations	255,7	146,5	109,2
25	- dont de EUR 25	134,6	120,2	14,6
200	dont de produits transformés	109,2		109,2
205	- dont de EUR 25	14,6		14,6
100	Stocks de début	0,0	0,0	0,0
991	Total ressources = emplois	310,1	200,9	109,2
30	Exportations	30,0	17,4	12,6
35	- dont vers EUR 25	25,4	14,5	10,9
300	dont de produits transformés	12,6		12,6
305	- dont de EUR 25	10,9		10,9
40	Stocks finaux	0,0	0,0	0,0
50	Utilisation intérieure	280,1	183,5	96,6
53	- pertes et retraits	14,1	14,1	0
55	- alimentation animale			
65	- transformation	0,0	0,0	
70	- consommation humaine	266,1	169,5	96,6
73	- dont à l'état transformé	96,6		96,6

Ratios

45	Variation de stocks (1 000 t)	0,0	0,0	0,0
80	Taux d'auto-approvisionnement (en %)	19	30	0
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	4,2	2,7	1,5

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392